

sition, à moins qu'il leur soit fait des conditions spéciales de transport.

"Il nous semble que si l'on tient à nous avoir, il faut d'abord nous obtenir des avantages spéciaux et il faut nous les faire connaître de suite afin que nous nous préparions en conséquence. C'est là ce que nous avons demandé au comité ; on a dû s'occuper de ces demandes mais nous n'avons encore aucune réponse. Espérons que cela ne retardera pas davantage."

RÉSINES

BENJOIN

Le benjoin est un baume qui découle naturellement ou par incision du tronc d'un arbre assez élevé de la famille des Styracinées, le *styrax benzoin* Dryander, *Benzoin officinale* Hayne, et nous vient de Siam et de Sumatra. Cet arbre croît également en Cochinchine et a été transplanté au Brésil et à l'île Bourbon.

Caractères.—Le benjoin se présente soit en morceaux aplatis, ou en petites larmes agglutinées, soit en grosses larmes empâtées dans une matière amorphe, ou en gros blocs ne renfermant que quelques rares petites larmes et beaucoup d'impuretés. Il possède une odeur balsamique agréable, une saveur âcre et aromatique, et il est entièrement soluble dans l'alcool.

Composition.—Ce baume renferme cinq résines analogues et des traces d'huile essentielle, accompagnées soit d'acide benzoïque et d'acide cinnamique, soit d'acide cinnamique seul.

Sortes commerciales.—On en distingue deux sortes :

Le BENJOIN de SIAM, "benjoin en larmes" ou "benjoin à odeur de vanille," qui est en morceaux aplatis, larges et anguleux, d'un jaune brunâtre extérieurement et blancs à l'intérieur ; quelquefois aussi en petites larmes blanches agglutinées par une matière brunâtre.

Le BENJOIN DE SUMATRA qui comprend deux variétés :

Le *benjoin amygdaloïde* en masses formées de grosses larmes atteignant jusqu'à trois centimètres de diamètre, jaunâtres ou jaunes rougeâtres en dehors, blanches intérieurement et contenues dans une pâte grisâtre ou brunâtre.

Le *benjoin commun* ou "benjoin en sorte" qui est en gros morceaux composés d'une substance brunâtre ou jaune rougeâtre, avec quelques rares petites larmes, des lacunes de

place en place, des débris végétaux et des impuretés. Cette variété qui, paraît-il, est préparée à Calcutta, est aussi désignée sous le nom de "benjoin de Calcutta".

Falsifications.—Le benjoin est souvent mélangé de sable, de terre et de débris végétaux qu'on isole facilement par l'alcool. Il est parfois privé d'une partie de son acide benzoïque par l'ébullition dans l'eau bouillante ou dans l'eau de chaux : son odeur est alors plus faible et on ne remarque plus, à la cassure, les larmes blanches caractéristiques.

Usages.—La parfumerie fait une grande consommation de benjoin. Il entre notamment dans la composition du "lait virginal" qui se prépare en additionnant d'eau de rose ou de mélilot la teinture alcoolique de benjoin. Les parfumeurs recherchent surtout le benjoin de Siam, sorte très rare et très chère qui possède une odeur de vanille. Le benjoin officinal est le benjoin amygdaloïde employé en fumigation ou en teinture. Le benjoin commun ne sert guère que pour l'extraction de l'acide benzoïque.

STORAX

Une autre espèce du même genre que la précédente, le *Styrax officinal* L., vulgairement connu sous le nom d'aliboufier ou atigoufier, donne le "baume storax", "styrax solide", ou "styrax calamite".

Cet arbre croît dans toute la région méditerranéenne, mais il n'est exploitable qu'en Asie-Mineure. Là seulement il excrète son baume.

Caractères.—Le storax est en larmes simplement agglutinées ou empâtées dans une substance vitreuse. Son odeur, forte et agréable, rappelle celle de la vanille et sa saveur est parfumée. Il n'est qu'incomplètement soluble dans l'alcool, même bouillant ; tandis que le benjoin se dissout entièrement dans ce liquide.

Composition.—Il est formé de résine, d'une faible proportion d'essence et d'acide benzoïque ou cinnamique.

Sortes.—Guibourt en signale deux sortes : Le STORAX EN LARMES ou "storax blanc", composé de larmes blanches, opaques, assez volumineuses et agglutinées ensemble.

Le STORAX AMYGDALOÏDE ou "storax benjoin", formé de larmes d'un blanc jaunâtre contenues dans une substance vitreuse et transparente, d'un brun rouge brillant.

Usages.—Le baume storax jouit des mêmes propriétés excitantes que le benjoin. On le rencontre rarement dans le commerce.

STYRAX LIQUIDE

Ce baume est sécrété dans l'écorce de deux espèces de *liquidambars* : le *liquidambar oriental* Mill., qui croît en Syrie et en Asie-Mineure, et le *L. altingiana* Blum., grand arbre de l'Asie, de Java et de la Nouvelle-Guinée, que les indigènes nomment "Rosamallos" ou "Rosamala". Le genre *liquidambar* forme à lui seul la petite famille des styracifluées ou Balsamifluées.

On récolte ce baume en râclant la partie interne de l'écorce préalablement dépouillée de ses couches superficielles, et en la mettant dans des sacs de crin qu'on soumet à la presse en jetant dessus de l'eau bouillante.

Caractères.—C'est d'abord un liquide épais et légèrement visqueux, grisâtre ou gris brunâtre qui s'épaissit peu à peu tout en restant coulant, et prend une teinte gris noirâtre. Son odeur est forte et rappelle celle de la vanille ; sa saveur est aromatique, âcre et amère. Il se dissout dans l'alcool bouillant, mais en se refroidissant, la liqueur devient trouble et forme un dépôt de styracine.

A l'examen microscopique, on aperçoit dans le styrax liquide : des granulations brunes, quelques petites larmes transparentes, des cristaux d'acide benzoïque entiers ou brisés et des débris végétaux. Si on expose à une légère chaleur une goutte de ce baume déposée sur la lame porte-objet, on voit alors se former sur les limites de la goutte, des cristaux en aiguilles de styracine, et dans les larmes transparentes, des cristaux tabulaires d'acide benzoïque.

Composition.—Le styrax liquide est composé d'une petite proportion de résine, d'une essence à odeur de benzine, nommée "styrol", d'acide cinnamique et de styracine.

Usages.—Il entre dans plusieurs préparations officinales telles que les emplâtres de styrax et de Vigo, et il aurait, selon Lhéritier, les propriétés médicamenteuses du baume de copahu, sans inspirer le même dégoût aux malades.

LIQUIDAMBAR

Le baume liquidambar ou "liquidambar d'Amérique," est produit par une autre espèce du même genre, le *Liquidambar styraciflua*, L., grand et bel arbre qui croît au sud des États-Unis et au Mexique où on le nomme "Copalme."

Caractères.—Par le repos, il se sépare en deux parties, incomplètement solubles l'une et l'autre dans l'alcool. La partie supérieure, d'un